



## Jeunes travailleurs @RISQUE

Le printemps symbolise une nouvelle vie, de nouveaux départs. Pour les étudiants et les jeunes, il est souvent liés au travail. C'est à ce moment que les diplômés cherchent un premier «vrai» emploi et, les étudiants, un moyen pour remplir leurs comptes bancaires et leur c.v. Dans ce numéro, vous lirez les conséquences dévastatrices lorsque ces jeunes ne sont pas en sécurité dans leurs emplois.

### DANS CETTE ÉDITION chroniques

Réapprendre à fonctionner en famille .....2  
Le jour où je suis devenue une statistique .....4

### rubriques

#### SOUTIEN FAMILIAL

La dynamique du deuil et de la perte ..... 6  
Compter sur les employeurs .....7

#### PROFIL DE BÉNÉVOLES :

Alex Tuff .....8

#### PARTENARIATS ET FINANCEMENT

Le programme d'emploi des jeunes bâtit un héritage de sécurité .....9

#### UN PAS POUR LA VIE :

Inscrivez-vous dès aujourd'hui! Et dites-nous pourquoi ..... 10  
Fondements de la collecte d'Un pas pour la vie..... 11

### MESSAGE DU PRÉSIDENT

Bill Stunt

Le temps se réchauffe et les jours s'allongent, et nombreux sont les jeunes qui cherchent un emploi d'été, leur première exposition au monde du travail. C'est un moment plein de promesses et d'excitation, mais qui nous rappelle aussi les périls auxquels ils font face au travail. Les jeunes seraient plus vulnérables aux risques



professionnels entraînant des blessures, des maladies ou la mort. Je ne le sais que trop bien : notre aîné a été grièvement blessé au travail durant un emploi d'été et notre vie familiale a changé à jamais. Dans cette infolettre, nous examinerons de plus près la question vitale de la sécurité au travail pour les jeunes. Comme toujours, vous verrez aussi des récits de membres familiaux, des profils de bénévoles et des articles informatifs sur le deuil et la perte, en plus de nouveautés sur la randonnée Un pas pour la vie. J'espère que vous trouverez ici ce qui vous aidera dans votre parcours.

# RÉAPPRENDRE À FONCTIONNER EN FAMILLE

## Adam Keunen meurt durant sa première semaine de stage coopératif au collège.

par Elaine Keunen

**E**n septembre 2014, je travaillais déjà depuis 22 ans comme infirmière dans une unité de soins intensifs de neurotraumatologie. J'en ai vu beaucoup des familles dont l'être cher a vu sa vie changer par une blessure, ou mourir de ses blessures ou maladies. Étant un peu naïve et peu éduquée sur les effets à long terme du deuil, j'imaginai qu'ils seraient tristes pendant un certain temps, mais que leur vie reviendrait à la normale. J'ai appris que le karma ramène parfois brusquement à la réalité et, le 26 septembre 2014, j'ai reçu la leçon la plus difficile de ma vie quand Adam, mon fils de 17 ans est mort tragiquement durant sa première semaine de stage chez un recycleur d'automobiles.

Adam Richard Keunen est né le 11 mai 1997. Il était le premier de mes jumeaux, nés le jour de la fête des Mères, une bénédiction accordée à un groupe restreint de femmes, comme je me disais souvent. Élever un seul garçon tient occupé, mais en élever deux, actifs et espiègles, s'est avéré parfois un défi, sans parler que j'avais aussi une fille de deux ans et demi. Les garçons étaient toujours occupés à construire des fermes partout dans la maison avec leurs petits tracteurs et ils imitaient toujours les tâches de leur père Rick dans notre grande ferme laitière de la région de Niagara. Les « clôturer » était presque impossible de les « clôturer ». Je me souviens un après-midi avoir regardé dans notre cour arrière clôturée pensant qu'ils s'y trouvaient et cherchant à faire quelques tâches ménagères. C'est alors que j'ai vu Adam tenant le bas de la clôture, tandis que Brad filait en dessous, puis j'ai regardé Brad tenir la clôture de l'autre côté, tandis qu'Adam se glissait en dessous.

Nous avons appris tôt à les tenir occupés pour qu'ils brûlent une partie de leur énergie, alors on les a inscrits à une variété de sports : le hockey et le hockey-balle en hiver, le hockey en ligne ou sur gazon en été. Nous étions toujours à l'aréna en famille ou à un tournoi aux quatre coins de la province, aux États-Unis et même en Europe pendant 10 jours : un voyage fait de matchs de hockey et de visites touristiques en Allemagne, en Autriche et en République tchèque. Des souvenirs que nous n'oublierons jamais.

Adam aimait les sports et le plein air, la chasse et la pêche, et il était fier du mâle qu'il avait tiré avec son arc après avoir obtenu son permis de chasse. Il en avait parlé sur Twitter, en juillet 2014, avant l'ouverture de la saison de la chasse. Ironiquement, nous l'avons enterré ce jour-là.

Adam adorait la soudure et la mécanique automobile, et il allait profiter de sa dernière année d'école secondaire pour décider quel métier exercer. Pour obtenir son diplôme avec un sceau rouge technique, il lui faudrait faire un stage en entreprise. Il a donc, en septembre, supprimé quelques classes et ajouté un stage coopératif.

Le vendredi 26 septembre a commencé comme n'importe quel autre jour dans la maison Keunen. Adam et Brad sont allés à leurs stages coopératifs, Bradley chez le concessionnaire John Deere local et Adam chez un recycleur d'automobiles près de chez nous. Je me souviens avoir vu Rick, mon mari, partir dans l'allée avec son clignotant



Adam Keunen

vert de pompier sur le tableau de bord. Il était pompier volontaire et capitaine. Une heure environ après son départ, il est revenu en criant. Il a monté les 14 marches menant à l'étage en trois enjambées. Je l'ai croisé au sommet et j'ai vu que quelque chose n'allait pas. « Cet appel, c'était pour Adam. Adam est mort. » « Quoi ? Comment ? » ai-je répondu. Adam a été renversé par un gros chargeur et il est mort d'une blessure massive à la tête.

Je me souviens avoir cherché à savoir quoi faire ensuite. Comment en informer ma fille à l'Université Laurier? Je ne voulais pas qu'elle l'apprenne d'un inconnu, ou par les médias sociaux ou un bulletin d'information. Le plus douloureux ce jour-là a été de dire à Bradley que son frère jumeau était mort. Il est tombé au sol et l'a martelé avec frustration pendant plus d'une heure. Vous avez le cœur déchiré quand vous ne pouvez atténuer la douleur. Ils étaient ensemble depuis la conception. Le duo destructif ou « tours jumelles » comme on les appelait avec amour ne serait plus.

Vers 16 h, un détective de police en civil de la région de Niagara s'est présenté dans notre allée. J'ai immédiatement commencé à l'interroger. Comment cela avait-il pu arriver à notre fils? Adam et Brad avaient appris des précautions sur la sécurité dès leur plus jeune

âge, car il y avait toujours de gros équipements à déplacer dans notre ferme.

Le détective Carter nous a informés que ce matin-là Adam devait marcher dans les allées de voitures pour ramasser des jantes et les souder pour soutenir la ferraille dans la cour. Il a expliqué que la police régionale de Niagara enquêtait avec le ministère du Travail, mais qu'il faudrait du temps pour traiter les détails. Le détective Carter a essayé de me dissuader de voir mon fils. Je lui ai dit que je travaillais en traumatologie et que je savais ce que j'allais voir, mais qu'il me fallait une preuve physique pour attester cette horrible réalité. Adam était dans un sac mortuaire noir à l'arrière de la camionnette des coroners. On devait faire une autopsie au laboratoire médico-légal. L'équipe de légistes m'a crié de ne pas toucher le corps. Je me souviens de m'être retournée et de les avoir regardés calmement en disant: «Je ne peux donc pas embrasser mon fils une dernière fois?» J'étais calme, malgré la situation, et ils l'ont vu. On m'a dit la semaine suivante que je les avais fait flipper. Ils ont répondu : « Allez-y, Mme Keunen ». Je l'ai embrassé sur la joue droite. Son deuxième baiser, il l'a reçu avant de fermer son cercueil pour toujours.

Les jours suivants, il y a eu une vague de visiteurs, de policiers et de rencontres avec les responsables de l'école. Des équipes de télévision étaient devant notre maison et le salon funéraire, diffusant notre dévastation sur la chaîne nationale. Des journalistes et des politiciens voulaient des commentaires sur le programme coopératif. À la mort d'Adam, la Loi sur la santé et la sécurité au travail n'incluait pas les étudiants de coop et « apprentis non rémunérés ». Voilà pourquoi le ministère du Travail n'a pas pu enquêter, même si c'était un décès en milieu de travail. Le service de police régional de Niagara a dirigé l'enquête, un cas unique pour le ministère du Travail.

Par une froide journée de février 2015, Rick, Brad et moi avons rencontré le représentant du ministère du Travail, un détective de la police régionale de Niagara et le sergent de police. Le détective Carter, qui avait mené une grande partie de l'enquête avec nous était absent, mais il avait envoyé un message indiquant que si nous avions encore des questions après la réunion, il serait heureux d'y répondre. La réunion a duré moins de 15 minutes. On nous a dit qu'ils avaient conclu qu'Adam marchait à côté d'un chargeur en marche. Le conducteur savait qu'Adam avait jeté une jante dans le godet à l'avant du chargeur. Ils ne pouvaient pas conclure qu'Adam avait perdu l'équilibre ou ses lunettes de soleil, et qu'il s'était penché

pour les ramasser. C'est l'échelle du chargeur qui l'a heurté et projeté sous la roue arrière. Il est mort de ses blessures à la tête. On nous a dit qu'il n'y aurait aucune accusation, car « tout était conforme au code ». Le représentant du ministère du Travail a dit que la Loi sur la santé et la sécurité au travail avait été modifiée en novembre 2014, mais que ce serait sans incidence dans ce cas-ci, car Adam était mort bien avant.

Nous avons appris à marcher en boitant constamment pour toujours.

## Nous avons appris à marcher en boitant constamment pour toujours.

Toute cette réunion m'a paru surréaliste. Mon fils, qui était tellement soucieux de la sécurité autour de l'équipement, a été tué et personne n'est réprimandé? Où est la justice pour mon fils? Le détective du Service de police régional de Niagara m'a dit que « même les meilleurs nageurs peuvent se noyer, Mme Keunen »; la réunion s'est donc terminée sans réponses, moi en larmes et avec un stupide cliché pour expliquer la mort de mon fils.

Trois jours plus tard, toujours très en colère et confuse après la réunion, j'ai appelé le détective Carter. Il a passé trois heures avec nous à examiner les preuves. Nous avons revu chaque scénario et il a expliqué les raisons de l'exclusion ou non des preuves.

Il a dit qu'Adam n'était pas un travailleur selon l'ancienne Loi sur la santé et la sécurité au travail et que toute accusation devrait être portée en vertu du Code pénal; même s'il y avait négligence, le Code pénal n'offrait aucune option. Le rapport d'ergonomie a noté qu'il n'y avait que deux points de vue de pleine visibilité pour que le conducteur puisse voir Adam et qu'Adam n'était dans aucun de ces points de vue. Le conducteur avait 30 ans d'expérience. Il connaissait les mesures de sécurité à respecter, mais ne les a pas suivies. Essayaient-ils de faire le

travail rapidement avant qu'Adam retourne à l'école? Faisaient-ils fi de la sécurité? Nous n'aurons jamais toutes les réponses. La personne la plus importante ici n'a pas pu donner sa version de l'histoire parce qu'elle était morte.

Le 6 novembre 2014, l'Ontario a adopté le projet de loi 18 - Des lieux de travail plus forts pour une économie plus forte, pour agrandir la définition de travailleur et y inclure les stagiaires et autres apprentis non rémunérés, et leur accorder les droits fondamentaux des autres travailleurs.

Dans notre famille, cette mort nous hante au quotidien. Nous réapprenons à fonctionner en famille sans Adam, à marcher en boitant constamment pour toujours. Certains jours, c'est incroyablement douloureux et pourtant, d'autres jours, nous semblons y arriver. Nous avons eu la chance d'avoir un incroyable psychologue qui nous a tous aidés à nous démener avec le deuil. Le soutien de notre famille et de nos amis nous a aussi permis de traverser des jours très sombres. Les vacances et les fêtes nous rappellent constamment ce chaînon manquant. Rick lutte contre le ESPT depuis l'horrible appel dont il n'aurait jamais dû être témoin comme parent - une triste réalité dans de nombreuses régions rurales du Canada, les premiers répondants étant souvent liés aux victimes.

Ce que j'ai appris au cours de mon parcours avec Fil de Vie, c'est que je ne marche pas seule. Nous sommes tous des fils dans leur courtepoinde des tragédies en milieu de travail. Vous marchez tous aussi en boitant et parfois nous devons nous entraider pour faire face à cette douleur.



Adam Keunen aimait les sports et le plein air

# LE JOUR OÙ JE SUIS DEVENUE UNE STATISTIQUE

Une jeune travailleuse blessée se consacre à la prévention des tragédies

par Wynny Sillito

Certaines personnes passent leur vie à essayer de comprendre ce qu'elles feront en vieillissant. Je le sais depuis que j'ai neuf ans. Cette prise de conscience découle d'un bras sévèrement cassé et de l'ambulancière qui m'a traitée. Même si j'avais très mal, je savais qu'elle faisait de son mieux pour minimiser le trauma pour ma mère et moi. Je voulais pouvoir faire ça, être la personne qui enlève la douleur, minimise le stress et rassure les gens. J'ai choisi de réaliser ce rêve et, à 19 ans, j'ai obtenu mon diplôme d'ambulancière en soins primaires, et je me suis inscrite à l'Alberta College of Paramedics la même année. Cela me faisait vraiment plaisir de pouvoir calmer les gens et de remettre leurs morceaux en place durant ce qui, possiblement, pouvait être le pire jour de leur vie. J'ai toujours su que je voulais aider à sauver des vies, mais je n'avais même jamais songé que cela pourrait peut-être me coûter la mienne.

Je suis devenue une statistique une semaine avant mon 24<sup>e</sup> anniversaire. Un jour d'hiver 2011, je travaillais avec une équipe d'intervention d'urgence dans une installation du nord de l'Alberta. Un court projet de trois jours où l'on utilisait un produit chimique très toxique, le SS2000, pour éliminer les bouchons de soufre solides d'un réseau de gaz corrosif. Il avait débuté au site par les orientations les plus approfondies auxquelles j'avais assisté. Nous étions à au moins deux heures de la ville et devions être très clairs sur les mesures à prendre en cas



Wynny Sillito avec sa maman

d'exposition au produit chimique utilisé. Nous avons examiné les dangers potentiels, présenté tous les membres de l'équipe d'intervention d'urgence (quatre pour les trois travailleurs) et examiné tout le plan d'intervention d'urgence (ERP) – et vérifié les numéros de téléphone sur l'ERP pour s'assurer qu'ils étaient bons – et attribué des rôles à tout le monde sur le site, afin que chacun sache quoi faire en cas d'urgence. J'avais déjà été impliquée dans de nombreux mandats à haut risque, mais c'était la plus grande préparation que j'avais jamais vue.

Les deux premiers jours de travail ont été assez banals. C'était le milieu de l'hiver en Alberta et il faisait froid. Nous travaillions dans une vallée où le vent soufflait toujours dans les deux sens, mais dans l'ensemble, tout allait bien. En y repensant, la seule chose que je n'aimais pas tellement, c'est qu'il n'y avait pas de service téléphonique près du site ou au camp, donc je ne pouvais pas parler à ma famille. L'incident s'est produit au troisième jour de travail, le jour où tous les membres du groupe allaient rentrer chez eux pour voir leurs familles.

Tout au long de la journée, la flamme de la torchère s'était agrandie et, au coucher du soleil, des boules de feu en tombaient. Je ne suis pas une experte dans le fonctionnement d'un réseau de gaz corrosif, mais je savais qu'à aucun moment cela n'impliquait des boules de feu liquides. Quelque chose de dangereux se produisait, mais je me suis dit que le consultant doit voir cela et qu'il dirait quelque chose. J'avais raison, il a dit à la radio : "Salut, tout le monde, regardez les lucioles." Je ne pouvais pas en croire mes oreilles. Je savais que je devais intervenir, mais je n'ai rien dit parce que j'étais jeune, la seule femme sur place et « juste l'ambulancière », alors qu'est-ce que je savais? Au lieu de cela, je suis retournée à l'ambulance pour remplir mes poches de gants pour être prête si les choses devaient mal tourner.

Or, mon intuition m'a donné raison et quelque chose de terrible s'est produit. L'opérateur qui dirigeait l'installation a vu que l'une des jauges était difficile à lire et il est allé la vérifier. Pendant qu'il était dans ce bâtiment, il a reçu le produit chimique corrosif à haute pression de plein fouet au visage et l'a respiré. Un produit chimique destiné à faire

fondre le soufre solide était maintenant sur son visage. Pendant que le produit chimique lui brûlait la peau et le système respiratoire, l'opérateur a fermé l'usine pour éviter d'autres blessures. Quand il est arrivé à l'ambulance, j'ai vu le produit chimique lui brûler la peau. Nous devions nettoyer sa peau, mais notre camion-douche, la seule source d'eau sur des kilomètres, se trouvait à la tête du puits situé en zone dangereuse. J'ai utilisé toute la solution saline que j'avais pour rincer sa peau et sauver son visage, afin de sauver ses voies respiratoires. Pendant que je rinçais sa peau, deux des pompiers ont mis leurs appareils respiratoires et sont entrés dans l'usine pour récupérer notre camion-douche, et le consultant a commencé à faire des appels d'urgence, parce que je savais que cet homme avait besoin de soins spéciaux.

Alors que je pensais que nous étions prêts pour une urgence, tout fonctionnait contre nous. Le temps était horrible, nous n'avions que 30 minutes d'alimentation par batterie, car l'usine était fermée; nous ne pouvions utiliser l'hélicoptère en raison du temps, et même si nous l'avions pu, le corps de cet homme était toxique et aurait mis un équipage de bord à risque. Nous avons décontaminé son corps autant que possible, l'avons mis dans notre ambulance, et comme notre site n'était accessible qu'en 4x4, nous l'avons transféré dans une ambulance spéciale à 30 km de là sur la route d'accès pour qu'il soit transporté à l'hôpital. Je me souviens de l'ambulance partant au milieu de la nuit. Il faisait tempête, notre collègue était à l'arrière et on ne savait pas vraiment ce que l'avenir lui réservait. Ce que j'ignorais à l'époque, c'est ce que l'avenir me réservait.

Durant la procédure de soins, j'ai eu des traces de ce produit chimique sur moi et au cours des 36 heures qui ont suivi, j'ai développé des brûlures chimiques aux mains, aux bras, au visage, au cou et au cuir chevelu. Je n'ai pas compris que c'était des brûlures. Je pensais que c'était des engelures, car il faisait froid cette nuit-là, mais à mesure que cela progressait, j'ai très bien compris ce qui arrivait à ma peau et à mes cheveux. J'ai été vue à l'hôpital de Grande Prairie à mon retour en ville et j'ai subi des traitements aux stéroïdes au cours des semaines suivantes sur chacune des zones brûlées. Je devais panser régulièrement ma main et je n'ai pu travailler durant ma convalescence. Je n'ai pas été autorisée à me laver les cheveux pendant les quatre premiers jours après le début du traitement, afin d'aider les stéroïdes à les sauver.

Je me souviens avoir pensé à quel point ce

serait agréable d'être sous la douche, mais dès que l'eau a coulé, c'était si douloureux que ça m'a coupé le souffle. J'avais l'impression de recevoir des lames sur mon cuir chevelu. J'ai passé mon 24<sup>e</sup> anniversaire loin de ma famille, sans savoir si les brûlures laisseraient des cicatrices permanentes ou si je perdrais mes cheveux. En tant que jeune travailleuse, je voulais vivre autant d'expériences que possible pour remplir mon c.v., mais jamais je n'avais pressenti me sentir si seule et loin de ma famille pour me remettre d'un accident du travail.

Heureusement, j'ai été chanceuse. Mes blessures ont guéri, m'ont laissé des cicatrices minimes et je n'ai pas perdu tous mes cheveux. Ils ont pour la plupart repoussé, et suite cette expérience terrifiante, seule a subsisté une petite tache chauve sur ma tempe. Pour la plupart des gens, ce n'est rien, mais pour moi, c'est un rappel de l'accident. Je peux encore sentir ce produit chimique brûlant la peau de l'opérateur, entendre l'alarme de l'usine résonner dans la vallée et voir la peur dans les yeux de l'opérateur pendant qu'il disait combien il voulait revoir sa famille. Je me demanderai toujours: si j'avais parlé la première fois que je me suis sentie mal à l'aise, les événements se seraient-ils déroulés différemment cette nuit-là?

Malheureusement, nous n'avons pas tous la même chance. Cet opérateur a passé la première nuit à l'hôpital seul. Personne à ses côtés pour le soutenir, pas même un représentant de l'entreprise pour laquelle nous travaillions, alors qu'il ne savait pas s'il allait se rétablir. Sa femme n'a pas eu de chance non plus. Elle a passé cette première nuit loin de lui, ne pouvant pas voyager en raison du mauvais temps. Elle ne savait pas

s'il guérirait, à quel point il était blessé et ne pouvait lui tenir la main. Je me suis inquiétée non seulement pour moi-même durant mon rétablissement, mais des impacts que cet incident aurait sur ma famille, nos collègues et surtout sur cet opérateur et sa famille. Ma maman n'a pas eu de chance non plus. Je viens d'une grande famille, mais je suis son bébé (et elle vous le dira encore aujourd'hui). Pour elle, l'innocence de croire que je pourrais rentrer chez moi en toute sécurité chaque jour lui a été volée.

J'aimerais pouvoir dire à cette fille de 23 ans de se fier à son intuition, de s'exprimer lorsqu'elle sait qu'elle n'est pas en sécurité, de s'en aller si les risques ne sont pas maîtrisés, mais je ne peux pas. Ce que je peux faire cependant, c'est dire aux autres jeunes travailleurs que rien n'est plus important que leur propre sécurité. Dans ce monde, aucun emploi, avancement ou salaire n'est plus important que sa propre vie ou son bien-être. Il n'est pas nécessaire de perdre quelqu'un pour perdre une partie de soi-même. Ce ne sont pas seulement les personnes blessées dont la vie change à jamais après un accident du travail. J'ai compris que travailler à prévenir les tragédies en milieu de travail était mieux que d'y répondre.

Je ne sais pas où est cet opérateur aujourd'hui ni comment ses brûlures ont changé sa vie. Je sais qu'il a survécu, mais je ne peux qu'imaginer combien cette expérience traumatisante a changé la sienne et celle de tous ceux qui l'aiment, car je sais comment cela a changé ma propre vie. Chaque fois que je parle à ma mère, elle me dit d'être en sécurité, car un jour son bébé est allé travailler et elle n'est pas rentrée à la maison en toute sécurité.



Wynny (deuxième à gauche) et trois de ses cinq frères et sœurs à la randonnée Un pas pour la vie.

# Deuil et perte: une dynamique

Extrait du Manuel de formation du Guide familial bénévole



Le Dr J. William Worden définit le deuil comme une « réponse humaine universelle à la perte ». Il peut s'agir de la perte d'un être cher ou de la santé et de la capacité d'un être cher à fonctionner, de la perte de votre santé et de votre énergie, ou de la perte de votre maison ou des moyens de subvenir aux besoins de votre famille.

Un membre de la famille qui fait face au décès d'un être cher ou qui vit avec un membre de la famille blessé ou malade peut vivre un deuil :

- la perte d'un rêve,
- d'un avenir anticipé,
- d'une relation telle qu'ils l'ont connue,
- ou d'espoir pour l'avenir.

Les membres de la famille dont un proche vit avec une blessure ou une maladie qui change la vie peuvent aussi se demander comment prendre soin de leur bien-aimé et lutter contre la fatigue, la colère, le désespoir et la culpabilité. Ils peuvent éprouver des difficultés financières et se sentir piégés ou isolés. Le membre de la famille peut se sentir incapable de prendre soin de lui-même et plonger davantage dans le chagrin et le désespoir.

## RÉACTIONS FACE AU DEUIL

Physique/comportemental	Emotionnel	Cognitif	Spirituel
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Évitement et isolement</li> <li>▪ Changement d'appétit</li> <li>▪ Serrement thoracique ou troubles respiratoires</li> <li>▪ Épuisement</li> <li>▪ Symptômes pseudo-grippaux</li> <li>▪ Grincements de dents</li> <li>▪ Maux de tête</li> <li>▪ Suppression immunitaire</li> <li>▪ Incapacité de dormir</li> <li>▪ Réflexe de sursaut intensifié</li> <li>▪ Nausée</li> <li>▪ Transpiration abondante</li> <li>▪ Spasmes dans le dos ou le cou</li> <li>▪ Nœuds dans l'estomac</li> <li>▪ Difficultés visuelles</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Colère</li> <li>▪ Anxiété</li> <li>▪ Blâme</li> <li>▪ Culpabilité</li> <li>▪ Désespoir</li> <li>▪ Dépression</li> <li>▪ Peur</li> <li>▪ Se sentir dépassé</li> <li>▪ Panique</li> <li>▪ Se sentir perdu et abandonné</li> <li>▪ Réponses émotionnelles inappropriées</li> <li>▪ Irritabilité</li> <li>▪ Engourdissement</li> <li>▪ Besoin de pleurer ou de sangloter</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Détachement</li> <li>▪ Incrédulité</li> <li>▪ Cauchemars</li> <li>▪ Oubli</li> <li>▪ Vivre des images intrusives</li> <li>▪ Hyper-vigilance</li> <li>▪ Monologue intérieur négatif</li> <li>▪ Pensées dépressives</li> <li>▪ Aucun repos mental</li> <li>▪ Incapable de se concentrer</li> <li>▪ Chercher à se distraire</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Se demander pourquoi cela nous arrive</li> <li>▪ Désir de tranquillité d'esprit et de joie</li> <li>▪ Remettre sa foi en question</li> <li>▪ Hésiter à établir des liens</li> <li>▪ Questionner le but de l'existence</li> <li>▪ Être à la recherche et lutter</li> </ul>

# Réflexion : compter sur les employeurs

par Susan Haldane

Je ne veux même pas écrire cette chronique de peur de gâcher ma bonne fortune, et je ne suis pas superstitieuse. Mes deux fils ont 26 et presque 24 ans – encore de jeunes travailleurs - et ils sont à ce jour ressortis plus ou moins indemnes de toutes leurs expériences de travail, à notre connaissance.

Les travailleurs de 15 à 24 ans sont les plus susceptibles d'être blessés au travail, et les jeunes hommes plus que les femmes probablement en raison du type d'emploi qu'ils occupent. Mes fils ont travaillé dans notre ferme et occupé des emplois dans d'autres fermes, cours à bois, marchands de propane, arénas, bibliothèques et maisons de retraite. Ils ont fini leurs études. L'un se déplace souvent au nord de l'Ontario pour son travail et l'autre travaille à l'urgence d'un hôpital de la ville.

À cause de mon travail dans le domaine de la santé et de la sécurité, et à Fil de Vie, je m'inquiète souvent lorsqu'ils vont travailler. Mais mon inquiétude ne les protège pas, pas plus qu'elle ne protège les milliers d'autres jeunes travailleurs au Canada. Alors, comment notre société protège-t-elle les jeunes travailleurs? Pas très bien, si on en croit les récits de l'infolettre et tient compte des autres décès que les familles de Fil de Vie ont en commun. Alors, comment peut-on les protéger?

**Si vous êtes employeur ou superviseur et que vous avez de jeunes travailleurs au travail, les parents comptent sur vous.**

J'entends souvent dire que les jeunes travailleurs sont plus susceptibles d'être blessés parce qu'ils se sentent « invincibles » et prennent plus de risques. Je n'en suis pas certaine, car plusieurs font attention. Il y a bien des ressources qui aident les jeunes travailleurs à comprendre leurs droits et devoirs au travail. C'est important, mais ça ne répond pas complètement à la question. Et en fait, cela me semble injuste. Il est clair que les jeunes travailleurs doivent assumer la responsabilité de comprendre les risques liés à leur travail, et signaler et maîtriser les dangers, mais il est certain qu'il incombe aux employeurs, aux superviseurs et aux collègues expérimentés de protéger ces nouveaux membres en milieux de travail.

Il n'y a pas de solutions magiques. La santé et la sécurité nécessitent un travail acharné et tous les éléments doivent être réunis: législation, formation, information, supervision. Qu'est-ce qui importe le plus? Les dates butoirs des projets? L'argent? Je ne crois pas.

Je continuerai de m'inquiéter pour mes garçons, même quand ils ne seront plus de jeunes travailleurs; comme mère l'inquiétude fait partie de ma description de tâches. Je vais continuer de les interroger sur la formation et les pratiques de sécurité au travail, et je les inviterai aussi à poser des questions. Je dois m'en remettre à leurs employeurs et superviseurs pour les protéger. Bien des familles de Fil de Vie n'ont pas eu ce privilège.

Si vous êtes employeur ou superviseur et que vous avez de jeunes travailleurs au travail, les parents comptent sur vous.



De vrais  
jeunes  
travailleurs.

DE  
VRAIS  
RÉCITS

## INFORMER SUR LA SÉCURITÉ :

invitez un conférencier bénévole de Fil de Vie à votre collège ou école.

Les conférenciers de Fil de Vie racontent les vrais récits derrière les statistiques sur la santé et la sécurité. Ils promeuvent la prévention en expliquant l'impact dévastateur d'une tragédie du travail sur les familles, les collègues et la communauté.

*Une blessure au travail, ce n'est pas un apprentissage.*

**Pour en savoir plus sur notre bureau des conférenciers, visitez le [www.threadsoflife.ca/speakers](http://www.threadsoflife.ca/speakers) ou composez le 888-567-9490**

# Alex Tuff

par **Zaria Cornwall**, spécialiste du contenu Fil de Vie



Alex Tuff est un jeune homme de 25 ans qui aime son chien et le plein air. Il y a sept ans, il a vécu une expérience qui a changé sa vie. Son frère, Kristopher, a été tué dans une tragédie en milieu de travail et cela a changé l'avenir d'Alex.

Aujourd'hui, Alex parle de sécurité au travail grâce à son emploi à la Newfoundland and Labrador Construction Safety Association et à son bénévolat à Fil de Vie.

## COMMENT AVEZ-VOUS ENTENDU PARLER DE FIL DE VIE?

Mon employeur actuel, la Newfoundland and Labrador Construction Safety Association, faisait une séance photo pour revamper sa marque et j'étudiais la santé et sécurité au travail à l'école. Un employé de la NLCSA, maintenant un collègue, est venu à l'école à la recherche de modèles.

Après on est allé déjeuner avec d'autres modèles bénévoles. Nous bavardions quand une fille a demandé si on avait entendu parler du jeune homme mort dans un accident au Labrador.

J'ai répondu que j'en ai clairement entendu parler parce c'était mon frère, Kristopher. Elle m'a alors dit qu'il y avait une organisation appelée Fil de Vie qui soutenait les gens ayant vécu les mêmes tragédies.

## DISTES-MOI COMMENT FIL DE VIE VOUS A AIDÉ À VIVRE CETTE PERTE.

Perdre mon frère a été vraiment difficile. Je n'avais que 18 ans. Perdre quelqu'un à 18 ans signifie que j'ai passé très peu de temps avec lui. Je n'étais pas encore autorisé à prendre une bière avec lui et je n'ai pas pu aller à son mariage, et c'était difficile à surmonter, mais je vais mieux maintenant.

Je dis toujours que Fil de Vie donne une voix aux sans voix. C'est thérapeutique de parler de ce qui s'est passé et ça garde le souvenir de mon frère vivant. Ça aide beaucoup. Je veux dire par là que tout le monde craint que lorsqu'on perd quelqu'un, les gens finissent par l'oublier; photos, documents, notes, ça s'égarer. Mais, en en parlant, on continue la conversation et on n'a pas l'impression d'être fou.

## PARLEZ-MOI DE VOTRE VÉCU À FIL DE VIE.

J'ai assisté à mon premier forum familial en 2014-2015 et j'ai trouvé ça impressionnant. Comme on le voit dans les infolettres de Fil de Vie, c'est le club auquel personne ne veut adhérer. S'ouvrir aux autres et montrer ses sentiments fait peur. Juste le fait de conter mon récit en public m'effrayait.

Alors, quand je suis entré dans le hall et j'ai vu des gens prêts à m'aider, je savais que tout irait bien. Ils étaient tous tellement gentils et ils donnaient des câlins. Ils voulaient juste me parler de ce qui s'était passé et voir comment ils pouvaient me soutenir.

## QUAND ÊTES-VOUS DEVENU BÉNÉVOLE?

Je suis devenu bénévole à Fil de Vie en 2015, puis j'ai suivi la formation du bureau des conférenciers en 2016, et j'adore parler en public. C'est ma partie préférée du bénévolat.

## POURQUOI FAITES-VOUS DU BÉNÉVOLAT À FIL DE VIE?

J'ai toujours aimé être bénévole et le gars prêt à aider. Mais, après avoir vu les autres bénévoles travailler si dur pour soutenir les autres, j'ai su que je devais être l'une de ces personnes.

Comme je l'ai dit, ma partie préférée est le bureau des conférenciers. J'adore le silence qui plane quand je parle; vous savez alors que tout le monde écoute et que le message leur est parvenu.

## QUEL EST VOTRE SOUVENIR PRÉFÉRÉ COMME BÉNÉVOLE?

Je faisais un discours à la Newfoundland & Labrador Hydro et c'était la Semaine nord-américaine de la sécurité et de la santé au travail.

Les gens s'entassaient pendant que je prononçais mon discours, j'ai vu à l'arrière un gars d'âge moyen en train de brailler. Je me suis dit que j'irais le voir après, juste pour m'assurer qu'il allait bien.

Je termine mon discours et là le gars s'approche de moi et me dit que son père est mort il y a quelques années d'un accident industriel. Je savais que ce type avait besoin de parler à quelqu'un et je l'ai référé à un employé de Fil de Vie, afin qu'il obtienne le soutien dont il avait besoin.

## QUELLE AUTRE TYPE BÉNÉVOLAT FAITES-VOUS?

Fil de Vie est mon organisme de bienfaisance privilégié et c'est là que je fais mon bénévolat, mais je m'implique aussi dans ma communauté. Je vis dans une ville appelée Mount Pearl et chaque année, en février, nous avons un festival appelé le « Frosty Festival ». C'est très amusant. Il y a des concerts et des dégustations de vin. On y joue au bingo, ce qui est très populaire. J'ai commencé récemment à faire le Père Noël et j'adore ça.





## Programme d'emploi pour jeunes qui assure la sécurité

À ce jour, plus de 500 jeunes ont participé au programme OYEP de Dexterra.

Quand la sécurité est intégrée dans les activités d'une entreprise, des avantages et occasions se créent et se répercutent au-delà du lieu de travail. C'est le cas du programme OYEP de Dexterra, lauréat d'une médaille d'or pour la sécurité des jeunes travailleurs dans le cadre des Prix des employeurs les plus sécuritaires au Canada 2019.

Le programme OYEP facilite la formation et l'embauche de jeunes autochtones dans les communautés au Canada. Il offre six semaines de formation au travail manuel en foresterie chaque été depuis 2000. À ce stade-ci, rapporte Lee-Anne Lyon-Bartley, vice-présidente, santé et sécurité de Dexterra, il constitue un réseau de plus de 500 diplômés de 103 communautés.

Lyon-Bartley est une bénévole d'Un pas pour la vie et membre du comité de la randonnée de Toronto. Dexterra travaille dans les opérations forestières, la gestion des installations et l'hébergement des employés en milieu éloigné. La culture de la sécurité de l'entreprise est fondée sur ses valeurs: responsabilité, diversité de pensée, responsabilisation et réactivité, explique Lyon-Bartley. La santé et sécurité, c'est l'affaire de l'équipe de direction et de chaque travailleur.

Le programme d'emploi pour les jeunes « s'inscrit dans cette culture tout comme nos autres projets », dit-elle. Pour que les participants soient « engagés et enthousiastes sur notre culture de sécurité », le personnel d'OYEP « organise des réunions de camp matinales pour renforcer la culture de sécurité et discuter des dangers potentiels du jour. Un comité de sécurité - dirigé par un

responsable de la sécurité - résume les événements de la semaine, le cas échéant, et discute de la façon de les atténuer à l'avenir... Ils offrent un programme de mentorat sur la sécurité par le biais de notre comité de sécurité. Les jeunes sont jumelés à un membre de la direction. Ils visitent le camp, inspectent les véhicules et les sites, le remplissage de la paperasse et l'approvisionnement en matériel de sécurité. Chaque paire a des tâches spécifiques auditées par le superviseur du camp. Cela crée une culture de responsabilité et d'appropriation.

Le programme leur offre une expérience de travail rémunérée, des certifications et des compétences de vie. Après l'OYEP, des participants ont été embauchés pour des postes permanents chez Dexterra. Les diplômés s'impliquent aussi dans leur communauté, un avantage pour le leadership de bande, l'administration, les services sociaux, l'industrie locale et l'entrepreneuriat. Pour les participants eux-mêmes, selon Lyon-Bartley, il y a des avantages sociaux, économiques et éducatifs.

« En fin de compte », dit-elle, « nous jetons les bases d'une vie adulte productive et heureuse, que ce soit dans leur communauté ou ailleurs. »

« En fin de compte », dit-elle, « nous jetons les bases d'une vie adulte productive et heureuse, que ce soit dans leur communauté ou ailleurs. »

*Pour plus d'informations sur les prix annuels des employeurs pour la sécurité au Canada, visitez [safestemployers.com](http://safestemployers.com).*



## L'inscription à la randonnée Un pas pour la vie 2020, pour les familles vivant une tragédie du travail, est ouverte.

Il est temps de vous inscrire, de recruter votre équipe, de démarrer vos moteurs de collecte de fonds et de partager pourquoi vous le faites. Pour 2020, nous utilisons le hashtag #MyWhy afin que vous puissiez expliquer pourquoi Un pas pour la vie est important pour vous. Inscrivez-vous dès aujourd'hui à votre promenade locale au [www.stepsforlife.ca](http://www.stepsforlife.ca). S'il n'y a pas de randonnée près de chez vous, vous pouvez toujours vous impliquer en créant votre propre événement grâce à notre promenade virtuelle, Je marche à ma façon. Ensuite, faites passer le mot Un pas pour la vie et Fil de Vie en nous suivant sur Twitter, Facebook ou Instagram, en partageant nos publications et en créant vos propres publications.

## Marchons...à travers la nation!

Nos commanditaires nationaux créent une base solide d'engagement et de soutien pour Fil de Vie d'un océan à l'autre. *Merci*



TOTAL BUILDING ENVELOPE



CONSTRUCTION



Media





## Fondements de la collecte **Un pas pour la vie**

La randonnée Un pas pour la vie permet de bonnes réalisations. Elle sensibilise sur la sécurité, montre aux familles qu'elles sont soutenues et honore des vies changées à jamais. C'est la principale collecte de fonds de Fil de Vie pour les programmes et services aux personnes touchées par une tragédie en milieu de travail. En 2019, 5500 personnes ont participé aux activités de la randonnée. Si chacun de ces randonneurs collectait seulement 200 \$, Fil de Vie récolterait bien plus d'un million de dollars. Imaginez toutes les bonnes choses qui pourraient arriver! Vous voulez en faire partie?

### VOICI COMMENT :

- 1. Configurez votre page personnelle en ligne** Partagez votre récit. Téléchargez votre photo. Parlez aux gens de vos progrès! Dirigez-les vers cette page pour obtenir des dons en ligne. Vous voulez qu'elle montre qui vous êtes et l'importance de Fil de Vie pour vous.
- 2. Fixez-vous un objectif élevé.** Relevez le défi de dépasser le minimum! Vous pouvez y arriver et vous n'êtes pas seul!
- 3. Obtenez votre premier don aujourd'hui.** Commencez MAINTENANT! Votre premier don vous motivera à faire une différence. Sollicitez quelqu'un qui ne dira pas non. (Vous souhaitez collecter des dons à l'ancienne? Utilisez notre formulaire d'engagement!)
- 4. Envoyez un courriel aux gens que vous connaissez.** Amis, famille, collègues et autres! Dites-leur pourquoi vous participerez à la randonnée Un pas pour la vie. Dix courriels pré-écrits vous attendent dans votre Centre de participation après votre inscription en ligne. Plus d'excuses possibles!
- 5. Utilisez la technologie pour partager** Accédez à votre Centre de participation et téléchargez vos outils de collecte en ligne!
- 6. Créez une liste de donateurs potentiels.** Gérez votre liste de tâches! Notez les noms des personnes et des entreprises dans votre vie. Parlez-leur en personne de l'importance de la randonnée Un pas pour la vie
- 7. Répétez, rappelez, recommencez.** Vos amis sont occupés! Rappelez-leur de faire un don! La plupart des gens doivent être rappelés plusieurs fois avant de faire un don.
- 8. Dites MERCI.** C'est un petit mot puissant. Remerciez les donateurs en personne, par courriels et sur les réseaux sociaux. Ils AIMERONT cette reconnaissance et sentiront qu'ils vivent aussi cette randonnée.



## Activités à venir

Vous souhaitez obtenir plus d'information ou vous impliquer? Avisez-nous!

**Un pas pour la vie - Mai** (consultez [www.stepsforlife.ca](http://www.stepsforlife.ca) pour voir votre randonnée locale, lieu et date)

**Forum des familles de l'Atlantique** du 12 au 14 juin 2020

**Forum central des familles** du 25 au 27 septembre 2020

**Forum des familles des Prairies et de l'Ouest** du 23 au 25 octobre 2020

### PARTAGEZ CE BULLETIN!

Faites le circuler ou laissez-en un exemplaire dans la cafétéria ou à l'entrée pour que tous puissent le lire.

## Pour nous joindre

Sans frais : 18885679490  
Fax : 15196851104

Association de soutien aux familles vivant une tragédie du travail - Fil de Vie

C.P. 9066  
1795, avenue Ernest  
London (ON) N6E 2V0  
[contact@threadsoflife.ca](mailto:contact@threadsoflife.ca)  
[www.threadsoflife.ca](http://www.threadsoflife.ca)  
[www.stepsforlife.ca](http://www.stepsforlife.ca)

### RÉDACTRICE EN CHEF

Susan Haldane,  
[shaldane@threadsoflife.ca](mailto:shaldane@threadsoflife.ca)

### CONCEPTEUR

Chris Williams  
[chriswilliams@rogers.com](mailto:chriswilliams@rogers.com)

### COLLABORATEURS INVITÉS

Elaine Keunen  
Wynny Sillito



Fil de Vie est un organisme caritatif canadien enregistré, qui soutient dans leur parcours de guérison des familles ayant vécu la souffrance causée par un décès, une blessure altérant la vie ou une maladie découlant du travail. Fil de Vie est l'organisme caritatif de choix dans bon nombre d'activités sur la santé et sécurité au travail. Numéro d'organisme caritatif 87524 8908 RR0001.

### MISSION

Nous voulons aider des familles à guérir, grâce à une communauté de soutien, et promouvoir l'élimination des accidents, maladies professionnelles et décès au travail.

### VISION

Fil de Vie mènera et insufflera un changement de culture qui rendra moralement, socialement et économiquement inacceptables les décès, maladies et blessures au travail.

### VALEURS

Nous croyons aux valeurs suivantes :

**La sollicitude** : prendre soin d'autrui pour aider et guérir.

**L'écoute** : écouter pour soulager douleur et souffrance.

Le partage : partager nos propres pertes pour guérir et prévenir d'autres tragédies dévastatrices du travail.

**Le respect** : les expériences personnelles de perte et de chagrin doivent être honorées et respectées.

**La santé** : c'est par notre savoir, notre cœur, nos mains et nos gestes quotidiens que s'amorcent la santé et la sécurité.

**La passion** : les gens passionnés changent le monde.



Le programme de normes Trustmark est une marque d'Imagine Canada utilisé sous licence par Fil de Vie.

**fil**  
DE VIE

## Oui, je veux apporter de l'espoir à des familles et les aider à guérir

### Options de paiement

- Je veux faire un don mensuel  
 \$25  \$50  \$100  \$ \_\_\_\_\_
- Je veux faire un don unique  
 \$25  \$50  \$100  \$ \_\_\_\_\_
- J'ai inclus un chèque annulé pour procéder au prélèvement automatique mensuel
- Je donne à Fil de Vie en ligne au [www.threadsoflife.ca/donate](http://www.threadsoflife.ca/donate)
- Veuillez me tenir informé des activités de Fil de Vie par courriel à : \_\_\_\_\_

Visa  MasterCard

\_\_\_\_\_  
du compte

\_\_\_\_\_  
date d'expiration

NOM DU DÉTENTEUR DE LA CARTE \_\_\_\_\_

SIGNATURE \_\_\_\_\_

NUMÉRO DE TÉLÉPHONE \_\_\_\_\_

ADRESSE (pour reçu d'impôt) \_\_\_\_\_